

**MSHS-T**  
**BULLETIN D'INFORMATION ARPEGE SEMAINE 43 de 2013**

**1 – OFFRE DE POST-DOC EN HISTOIRE MODERNE**

L'Université de Genève  
Institut d'histoire de la médecine et de la santé  
Dans le cadre d'un projet de recherche Sinergia financé par le FNS et portant sur l'histoire de  
l'allaitement maternel («*Lactation in history : a crosscultural research on suckling practices,  
representations of breastfeeding and politics of maternity in a European context*»)

**met au concours**  
**Un poste de postdoc à 80%**

**Délai de candidature : 30 novembre 2013**

<http://www.sgg-ssh.ch/material/Externe/postdoc.pdf>

**2 – INFORMATIONS DE LA MSHS-T**

**RAPPEL**

**La Maison des sciences de l'homme et de la société de Toulouse (MSHS-T)  
lance son Appel à programmes 2014**

Les projets doivent être transmis par voie électronique **avant le lundi 2 décembre 2013, 12h**, à  
l'adresse suivante : [mshst\\_appel@univ-tlse2.fr](mailto:mshst_appel@univ-tlse2.fr)

Le texte de présentation et le formulaire de réponse sont téléchargeables depuis le site  
web de la MSHS-T <http://w3.msh.univ-tlse2.fr/spip.php?article1277>

À noter qu'il n'y aura qu'un seul appel à programme au titre de l'année 2014. Les  
personnes qui ont l'intention de proposer un projet dans le cadre de la thématique  
« Genre » sont invitées à se signaler à l'adresse [arpege@univ-tlse2.fr](mailto:arpege@univ-tlse2.fr) avant le 11  
novembre 2013.

**3.1**

L'équipe du GERM est heureuse de vous inviter à la conférence-débat

**« Nation, sexe et genre » par Rada IVEKOVIC**

**Mardi 12 novembre 2013 • 19h30 – 21h30**

Médiathèque, 3 impasse Max Baylac, 31170 Tournefeuille

**Présentation :**

À l'heure de la mondialisation transnationale, la question est posée de savoir si la nation n'est pas en voie de disparition, comme la souveraineté de l'État et l'État - providence lui-même... D'autres indices semblent indiquer, au contraire, que la nation a retrouvé une nouvelle jeunesse universelle avec le retour des identitarismes et communautarismes. Mais, comme la souveraineté, elle a surtout changé de fonctionnalités. On rappellera qu'une constante de la nation est que le genre, c'est-à-dire le rapport des sexes, en est constitutif, de même que la nation le constitue en retour. Cette conférence s'efforcera ainsi en particulier d'analyser le rapport historique et mutuellement constitutif entre nation et sexe/genre.

**Rada Ivekovic** est philosophe, universitaire et membre du Conseil scientifique du GERM. Elle a publié de nombreux essais, dont *Le Sexe de la nation* (Léo Scheer, 2003).

**L'entrée est libre et gratuite.**

La conférence sera suivie d'un cocktail à 21h30.

**Réservation impérative** à l'adresse <http://www.mondialisations.org/php/public/inscrconf.php> ou au 09 52 64 26 76.

**Contact :** GERM < germ.mondialisations@gmail.com >

---

**3.2**

**REGARDS centre ressources parentalité**

Marie-Dominique WILPERT, Sahra MEKBOUL et Gérard NEYRAND,

En collaboration avec les éditions Éres

Journée d'étude et de réflexion pour les professionnels du social, de la petite enfance, de l'éducatif

**Mardi 10 décembre 2013**

à Ramonville Saint-Agne (limitrophe Toulouse), Salle des fêtes, Parc technologique du canal

**« Bleu ou rose ?...**

**Fille, garçon, père, mère, les rôles sexués à l'épreuve des transformations sociales »**

**Voir programme pages suivantes**

---

Dans la continuité de la précédente journée d'étude de décembre 2012 intitulée « *Père, mère, des fonctions incertaines : les parents changent, les normes restent, et vice versa* » nous vous proposons de poursuivre la réflexion sur les questions de genre et de normes afin d'enrichir, nos savoirs et nos pratiques professionnelles.

Comme le rappellent Gérard Neyrand et Sahra Mekboul dans l'ouvrage qui inspire cette journée « *Corps sexué de l'enfant et normes sociales : la normativité corporelle en société néolibérale* », les normes d'éducation et de socialisation des enfants -et en particulier celles qui concernent la construction de l'identité sexuée (fille ou garçon)- tendent à se compliquer de plus en plus, et des tensions multiples se développent au sein des différents niveaux de normativité : celui des discours savants, l'aspect juridique et réglementaire, les discours médiatiques et celui de la société de consommation.

Pour réfléchir à ces questions, il faut d'abord **décomposer cette complexité pour tenter de la rendre un peu plus lisible en partant d'une analyse de la façon dont sont produites les normes sociales et leur traduction juridique.**

Les professionnel-le-s de la petite enfance et de l'action sociale sont conduit-e-s à se positionner dans ce bouleversement des normes, notamment quant à des rôles sexués qui ne correspondent plus à la vie réelle des parents d'aujourd'hui, faite de **pluralité**, où les modèles hétérosexuels ne sont plus la référence *obligée* même si la référence aux modèles traditionnels reste fréquente. Les rôles genrés (père, mère, fille, garçon) sont de ce fait mis en question, et en ce qui concerne **la socialisation de genre de leurs enfants**, les parents, là encore, ont des postures complexes et plurielles.

Dans cette multitude de modèles divergents, comment les professionnel-le-s peuvent-elles-ils se positionner comme de véritables partenaires éducatifs, sans pour autant prétendre imposer des normes aux parents ? Peuvent-elles-ils tout de même promouvoir de nouvelles représentations des pères, mères, filles et garçons, plus adaptés au projet d'égalité entre les sexes et les sexualités ?

**Comment construire une éducation partagée entre familles et acteurs sociaux qui occupent chacun une place différente auprès de l'enfant ?**

Nous vous proposons d'aborder ensemble ces questions au travers des regards croisés issus de la sociologie, du droit et de la pratique professionnelle.



**REGARDS** centre ressources parentalité  
Marie-Dominique WILPERT, Sahra MEKBOUL et  
Gérard NEYRAND,

## Journée d'étude et de réflexion

pour les professionnels du social, de la petite enfance, de l'éducatif

### Bleu ou rose ?...

*Fille, garçon, père, mère, les rôles sexués  
à l'épreuve des transformations sociales.*



## Mardi 10 décembre 2013

A Ramonville Saint-Agne (limitrophe Toulouse)

Salle des fêtes

Parc technologique du canal

En collaboration avec les éditions Eres

*Toutes les interventions seront suivies d'un temps d'échanges*

**9h15 Gérard NEYRAND**

*Sociologue, spécialisé dans l'étude de la sphère privée*

**Les contradictions de la socialisation de genre**

La place de la socialisation corporelle dans la fabrication des filles et des garçons s'avère fondamentale. Elle s'appuie sur les différences que manifeste le corps sexué pour justifier l'existence de normes divergentes régissant le rapport aux enfants selon leur sexe et les différences d'éducation. Il s'agira de mettre en évidence comment ces normes corporelles se manifestent dans les discours sociaux, scientifiques et politiques, et comment aujourd'hui beaucoup d'entre elles entrent en contradiction, prises entre une logique moderne d'égalisation des positions des hommes et des femmes dans la société et dans la famille, et une logique traditionnelle de différenciation à forte dimension hiérarchique.

**10h00 Sahra MEKBOUL**

*Socio-juriste spécialiste dans l'étude des politiques publiques et des institutions sociales et pénales*

**La question du genre en droit civil**

Comment le droit civil aborde la question du genre et comment celle-ci a-t-elle évolué, confrontée elle-même à la question identitaire ?

Les rapports sociaux de sexe obéissent à une logique de division sexuée qui soumet les individus à des rôles déterminés et spécifiques. Dans ses intentions normatives, le droit peut induire ou entériner ces rapports sociaux et faire de la distinction biologique homme/femme une catégorie juridique aux conséquences implicites.

**11h00 Gérard NEYRAND**

**La médiatisation : entre objectif démocratique et logique marchande**

Cette intervention complémentaire traite de la façon dont ces prescriptions sont reprises par les médias, à travers une étude de discours télévisuels à destination des enfants (dessins animés et spots publicitaires), et de discours des revues à destination de parents (Parents, Enfants magazine, L'école des parents...).

**11h45 Sahra MEKBOUL**

**L'éducation scolaire à la sexualité: une fonction entre émancipation et normativité**

A l'importance croissante accordée au corps de l'enfant dans les médias et les politiques publiques ( qui organisent sa régulation ) correspond une reconnaissance plus précise de la sexualité des corps et des différences pouvant être reconnues entre les sexes. Aussi, la normativité corporelle sexuelle de l'enfant apparaît comme un enjeu majeur à la mesure des cadres juridiques et des politiques mis en œuvre.

**12h30**

Pause repas

**14h00 Marie-Dominique WILPERT**

*Formatrice dans le secteur de la petite enfance et du travail social*

**Au-delà du bon et du mauvais genre**

Mon intervention se construira à partir d'exemples puisés dans des séances d'analyse des pratiques ou de recherche, avec divers-e-s professionnel-le-s de la petite enfance et du travail social. Dans leur exercice quotidien, et leur rencontre avec les enfants et les familles, elle-ils sont régulièrement en but à la question de la **définition des rôles de sexe**. L'enjeu est d'abord de repérer cette question, au sein d'une pratique foisonnante, qui en soulève bien d'autres que celle-ci. Il s'agit aussi de prendre le temps de réfléchir à un positionnement professionnel qui respecte la complexité des situations rencontrées, ainsi que les enfants et les adultes qui les vivent. Pour éviter l'écueil de l'incompréhension, ou même de la stigmatisation, il est important d'interroger la référence à des normes de genre obsolètes, mais aussi d'entendre les références qui comptent **pour les personnes accueillies**. Exercice funambule à souhait !

**15h45 Débats avec les trois intervenants**

Echanges, questionnements , croisement et synthèse des différents apports, retour d'expérience etc.

**17h00 Fin de la journée**

**Tarifs:**

**Fiche d'inscription en annexe**

Formation continue et paiement par l'employeur : 20€

Individuel : 10€ Etudiants/demandeurs d'emploi : 3€

(Numéro de déclaration d'activité de formation : 73 31 05796 31)

**Pour plus d'information 05 61 73 85 02**

Association Regards, 18 place Marnac, 31520 Ramonville

association-regards@wanadoo.fr

www.soutien-parent-regards.org



Le théâtre Label Étoile fait part de sa création  
« **Appelle moi Olympe** » de **Sophie Mousset**

Cette pièce de théâtre qui retrace la vie et le combat d'**Olympe de Gouges**, met en scène une rencontre imaginaire avec Robespierre. Considérée comme la première féministe de l'histoire de France, figure emblématique de l'émancipation de la femme, de ses droits et de sa dignité, Olympe de Gouges est l'un des grands personnages de la Révolution française. **Dans ce duel à l'ombre des Jacobins, le philosophe politique se voit obligé de se justifier face à une femme pragmatique qui lui oppose la plus grande faute de la Déclaration des droits de l'homme, celle de n'y avoir pas associé les droits de la femme.**

Cette création verra le jour en à Montauban (82) **le 27 février 2014** dans le cadre des Journées Olympe de Gouges et fera l'objet d'une tournée partout en France en 2014/2015.

Malgré les nombreux soutiens institutionnels dont nous bénéficions (Conseil Général des Landes, Conseil Régional d'Aquitaine, Spédidam et Office Artistique de la Région Aquitaine), la production n'est pas encore achevée. **Le théâtre Label Étoile est encore à la recherche de structures partenaires qui pourraient contribuer à finaliser cette création et nous aider dans notre démarche de diffusion.**

**Contact** : Théâtre Label Etoile  
Magali Baillet  
Administratrice de production  
Tel. : 09 75 20 15 45 ou 06 81 16 54 02  
Mairie 20 rue du Docteur Laffitte 40090 Bougue  
[contact@labeletoile.fr](mailto:contact@labeletoile.fr)

[www.labeletoile.fr](http://www.labeletoile.fr)

Découvrez et commentez le blog notre prochaine création "Appelle moi Olympe" de Sophie MOUSSET : <http://theatrelabeletoile.tumblr.com/>

<b>4 – MANIFESTATIONS NATIONALES</b>
--------------------------------------

**Pour connaître l'ensemble des manifestations nationales, consultez les dernières annonces du RING**

<http://www.univ-paris8.fr/RING/index.php>

5.1

RAPPEL

Colloque international

« Les femmes dans les expositions internationales et universelles (1878-1937)

Actrices et objets des savoirs »

Lieu : Université Paris Descartes, Paris

Octobre 2014

**Date limite : 30 octobre 2013**

Les femmes ont participé aux expositions internationales dès la première à Londres en 1851, au même titre que leurs collègues exposants ou animateurs de l'exposition masculins. Cependant, les enjeux de cette participation changent de registre lors de l'Exposition de 1878, à Paris, lorsque les Français organisent en même temps le premier Congrès international du droit des femmes. La visibilité des femmes prend une autre dimension lors de la Foire Internationale de Chicago, en 1893, quand les Américaines choisissent de valoriser la participation des femmes à l'économie morale et sociale nationale par la construction d'un bâtiment spécifique – le Palais des femmes. La Foire a également été le lieu de rencontres entre femmes dans le cadre du *World's Congress of Representative Women* où elles ont débattu de problèmes sociaux, économiques et politiques.

Si les historien-ne-s et historien-ne-s de l'art ont étudié les enjeux autour de cette représentation de la contribution féminine aux richesses matérielles et immatérielles de leurs nations respectives, la place des femmes dans les expositions universelles en général n'a pas fait l'objet d'études systématiques ou comparatives. Il s'agira dans ce colloque de susciter de telles recherches pour les expositions universelles qui ont eu lieu entre 1878 et 1937, avec le souci de croiser les approches disciplinaires et d'inclure des perspectives de chercheur-e-s travaillant sur des aires géographiques variées.

L'objectif du colloque est de réfléchir collectivement à la manière dont les femmes investissent les lieux des expositions (par leurs créations artistiques, leur travail, leurs associations ou leurs réseaux...) afin de cerner les caractéristiques des subjectivités à l'oeuvre. Les expositions dont il sera question sont en priorité les foires et expositions internationales, universelles ou spécialisées, qui rassemblent de nombreux pays, mais les expositions coloniales où les puissances impériales du temps sont présentes peuvent aussi être examinées dans ces perspectives. Les bornes chronologiques retenues engagent les communicant-e-s à penser leur contribution dans le contexte plus large de la modernité esthétique, du mouvement féministe national et/ou international et de l'avènement de l'ère de la consommation. Les propositions qui privilégient une **approche biographique d'individus ou de collectifs** sont les bienvenues comme celles qui proposent une **approche diachronique sur plusieurs expositions**. De même, sont encouragées les contributions de **jeunes chercheur-e-s** dans toutes les disciplines des sciences humaines et sociales qui intègrent une dimension historique à leur travail.

Les langues du colloque seront le français et l'anglais avec traduction simultanée (en fonction des financements obtenus).

Les axes privilégiés sont les suivants :

### **Expositions universelles et féminismes internationaux**

De quelle manière les expositions ont-elles donné l'occasion aux féministes des différentes nations de construire des stratégies de coopération internationale ? En quoi la compétition et la concurrence entre nations, en jeu lors des expositions, ont-elles freiné ces coopérations ? ou les ont-elles encouragées ou favorisées ? Peut-on établir une chronologie du féminisme international en rapport avec celle des expositions ?

### **Statistiques et langages scientifiques mobilisés par les femmes**

A la demande des organisatrices de la Foire Internationale de Chicago, les pays participants ont envoyé des rapports statistiques mettant en avant le rôle spécifique des femmes. Il s'agit d'un langage nouveau que les femmes s'approprient afin de démontrer leurs contributions à l'organisation économique et sociale de leurs pays. Comment mobilisent-elles ce mode d'expression ? Ce discours a-t-il un effet sur la perception du rôle des femmes à l'époque ? Ces rapports statistiques sont-ils mobilisés au-delà de leur exposition lors de ces foires ? Trouve-t-on d'autres exemples de langages « scientifiques » mobilisés par les femmes pour asseoir leur légitimité dans les différentes sciences de la période.

### **Éducation, travail féminin**

L'éducation a toujours été l'une des revendications prioritaires des mouvements féministes et féminins au XIXe siècle, avec une tension permanente entre la volonté de former de bonnes mères et le souci d'améliorer la formation professionnelle des femmes. De quelle manière l'éducation et le travail féminin dans toutes ses formes sont-ils représentés dans les expositions universelles ? Alors que la plupart des expositions présentent la place des femmes dans la société selon des normes de genre largement consensuelles, peut-on déceler des manières d'investir l'espace des expositions qui traduisent des aspirations plus radicales ? Les expositions mettent-elles en lumière des espaces professionnels traditionnellement « masculins » (techniques, inventions...) investis par les femmes ? Dans l'organisation et la mise en valeur de l'éducation et du travail des femmes, quels sont les messages véhiculés ? Et quelles évolutions dans le contenu entre 1878 et 1937 ?

### **« Made by women » : usages, économie et circulations postérieures**

Les femmes contribuent aux expositions en présentant des objets fabriqués par les femmes, comme, par exemple, dans le domaine des « arts industriels » (notamment le textile). De quelle manière les femmes oeuvrent-elles pour que « leurs » objets soient exposés et quels sont les effets de leur mise en scène lors des expositions ? Peut-on tracer « la vie sociale » des objets dans leurs usages et circulations au-delà des expositions ? Comment interpréter la production de rapports ou de statistiques concernant les objets produits par les femmes par rapport aux revendications nationales et internationales des femmes ? Témoignent-ils d'une volonté de questionner les normes de genre et avec quelle efficacité ?

### **Art, Architecture, Photographie, Esthétique**

Présentes comme artistes, plus rarement comme architectes, les femmes sont également représentées comme « objets » dans les aspects « artistiques » des expositions : décorations murales, sculptures, photographies..., ou spectacles (le cas notamment des femmes « indigènes »). Les représentations esthétiques et esthétisantes du féminin comme les réalisations artistiques produites par les femmes proposent une véritable grammaire du genre qu'il conviendrait aussi d'examiner. De quelle manière les femmes se saisissent-elles des moyens artistiques pour se représenter lors des expositions et quels sont les éléments contextuels qui permettent de tracer des évolutions ?

### **Associations et modèles philanthropiques et charitables**

Dans une démarche souvent qualifiée de réformatrice, les femmes sont également présentes dans les expositions par le biais des organisations qu'elles animent pour soutenir les pauvres, les prostituées,

les vieillards, etc. Comment cette manière de se présenter dans l'espace public se combine-t-elle avec des revendications citoyennes présentes chez les femmes des pays participant à ces expositions ? Enfin, en comparant leurs activités philanthropiques et charitables, peut-on déceler l'influence du féminisme international sur ces actrices modérées, par exemple peut-on constater une inflexion dans leur lecture du rôle des femmes dans leur nation ou dans leur activisme ?

**Modalités de soumission des propositions de communication  
avant le 30 octobre 2013**

Envoi d'un résumé de 500 mots qui précise l'objet de la communication, les questions centrales, les sources sur lesquelles il s'appuie. Inclure également une bibliographie de 5 titres appropriés. L'articulation avec un ou plusieurs axes du colloque devra être précisée.

Joindre au résumé un curriculum vitae abrégé (pas plus de 2 pages).

Adresse pour la soumission des propositions : [Expositionsfemmes@parisdescartes.fr](mailto:Expositionsfemmes@parisdescartes.fr)

Les réponses seront transmises avant le 30 janvier 2014

*Comité scientifique*

Demeulenaere-Douyère, Christiane (conservatrice générale du patrimoine, chercheuse associée au Centre Alexandre Koyré, Paris)

Offen, Karen (historienne, Stanford University)

Gubin, Eliane (historienne, Université Libre de Bruxelles)

Hilaire-Pérez, Liliane (historienne, Université Paris Diderot)

Picon, Antoine (historien of architecture and technology, Harvard University)

Rasmussen, Anne (historienne des sciences, Université de Strasbourg)

Roberts, Mary Louise (historienne, Université of Wisconsin-Madison)

Rupp, Leila (histoire, études du genre, University of Santa Barbara)

Zimmermann, Susan (historienne, Central European University, Budapest)

*Comité d'organisation*

Rebecca Rogers (UM8 8070 Centre de recherche sur le lien social-CERLIS, Université Paris Descartes)

Myriam Boussahba-Bravard (EA 4214 Laboratoire de Recherche sur les Cultures Anglophones-LARCA, Université Paris Diderot)

Hélène Périer (OFCE, PRESAGE-Programme de Recherche et d'Enseignement des SAVOIRS sur le GENre, Sciences Po Paris).

---

5.2  
RAPPEL

**Colloque international**  
**"Habemus Gender ! Déconstruction d'une riposte religieuse"**  
***International Conference***  
***"Habemus Gender ! Deconstruction of a religious counter-attack"***  
15 et 16 mai 2014  
Université libre de Bruxelles, Belgique

**Date limite : 1<sup>er</sup> novembre 2013**

Organisé par l'Atelier Genre(s) et Sexualité(s) et SAGES, avec la collaboration du Centre Interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité (CIERL).

**Appel à communications**

Au cours des derniers mois, les mobilisations françaises contre l'ouverture du mariage et de l'adoption aux unions de même sexe ont défrayé la chronique, tant en France qu'à l'étranger. Celles-ci ont révélé l'existence d'un mouvement sans précédent, dont l'agenda dépasse largement le cadre de la loi adoptée en 2013. En effet, ces opposants ne refusent pas seulement le droit de se marier ou de devenir parents aux couples homosexuels, mais dénoncent aussi ce qu'ils appellent l'« idéologie » ou la « théorie du gender ». Selon eux, cette « idéologie/théorie », qui nierait l'altérité sexuelle et refuserait de penser les relations entre hommes et femmes sur le mode de la complémentarité, constituerait une dangereuse menace pour l'humanité. Pour cette raison, la Manif pour tous et les autres groupes appartenant à cette mouvance ont élargi leur champ d'action et se mobilisent par exemple contre l'enseignement du genre dans les écoles ou à l'université.

Si l'opposition à l'« idéologie/théorie du gender » a pris des allures spectaculaires dans l'Hexagone, on la retrouve aujourd'hui dans un grand nombre de pays. Prenant des formes diverses selon les contextes nationaux, elle se manifeste aussi au sein d'institutions internationales telles que l'Union européenne ou l'ONU (une institution particulièrement décriée par ces acteurs depuis la conférence de Beijing). À partir d'une relecture d'auteurs tels que Judith Butler, John Money ou Robert Stoller, l'« idéologie/théorie du gender » offre un cadre analytique permettant de dénoncer les détournements de langage auxquels se livreraient indistinctement théoricien-ne-s du genre, militant-e-s féministes et activistes LGBT et d'embrasser ces trois ennemis de manière simultanée. L'« idéologie/théorie du gender » constitue ainsi un outil puissant de contre-offensive idéologique et un instrument de lutte contre les avancées en termes de droits.

Ce discours est particulièrement présent au sein de l'Église catholique qui, des communautés locales aux plus hautes instances de la hiérarchie vaticane, dénonce avec chaque fois plus de véhémence les méfaits supposés du « gender ». Comme en témoigne le Lexique des termes ambigus et controversés sur la famille, la vie et les questions éthiques élaboré par le Conseil pontifical de la famille en étroite collaboration avec la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (2003), le genre constitue en effet un sujet de croissante préoccupation pour les autorités de l'Église, qui veulent s'opposer avec urgence aux progrès des études de genre, des combats féministes et des luttes homosexuelles. D'ailleurs, depuis Jean-Paul II, le Vatican a joué un rôle clé dans l'élaboration et la diffusion du discours sur l'« idéologie/théorie du gender », qui se retrouve aujourd'hui aux quatre coins de la planète.

S'inscrivant dans les engagements de l'Université libre de Bruxelles depuis sa fondation en 1834, ce colloque international souhaite mieux comprendre ce discours et la manière dont il se diffuse. Résolument pluridisciplinaire, il poursuit quatre objectifs :

1. Étudier la genèse et les fondements du discours sur l'« idéologie/théorie du gender », ainsi que les différents domaines dans lesquels il se manifeste ;
2. Retracer les canaux et les mécanismes de diffusion de ce discours ainsi que les stratégies dans lesquelles il s'inscrit, dans un contexte tant national que supra ou transnational ;
3. Explorer les conditions dans lesquelles ce discours fonctionne et les raisons de son succès dans certaines sociétés ou institutions internationales;
4. Étudier les alliances et les transferts entre religions.

Plusieurs *keynote speakers* ont confirmé leur présence :

Daniel Borrillo (Université Paris X), Mary Anne Case (University of Chicago), Éric Fassin (Université Paris VIII), Camille Robcis (Cornell University) et Mieke Verloo (Radboud Universiteit Nijmegen).

Le colloque se tiendra en français et en anglais sans traduction.

Les propositions de communication (maximum 300 mots), en français ou en anglais, doivent s'inscrire dans un de ces quatre axes. Elles doivent être envoyées **pour le 1er novembre 2013** à l'adresse [ideologiedugender@gmail.com](mailto:ideologiedugender@gmail.com). Une réponse sera communiquée dans le courant du mois de décembre. Dans la mesure des moyens récoltés, les organisateurs contribueront aux frais de voyage et de séjour.

#### **Responsables**

Valérie Piette,

Sages, Faculté de Philosophie et Lettres, [vpiette@ulb.ac.be](mailto:vpiette@ulb.ac.be)

David Paternotte,

Atelier Genre(s) et Sexualité(s), Faculté des sciences sociales et politiques, [david.paternotte@ulb.ac.be](mailto:david.paternotte@ulb.ac.be)

#### **Comité d'organisation**

Mylène Botbol-Baum (UCL), Stéphanie Loriaux (ULB), Anne Morelli (ULB), Valérie Piette (ULB), David Paternotte (ULB), Nicolas Thirion (ULG), Sophie van der Dussen (FNRS/ULB), Cécile Vanderpelen (ULB).

#### **Comité scientifique**

Mylène Botbol-Baum (UCL), Annalisa Casini (ULB), Nicole Gallus (ULB), Bérengère Marques-Pereira (ULB), Anne Morelli (ULB), Nouria Ouali (ULB), Valérie Piette (ULB), David Paternotte (ULB), Cécile Vanderpelen (ULB).

**Lieu** : CIERL, Avenue Franklin D. Roosevelt, 17 - 1050 Bruxelles.

---

### 5.3

## « Genre en séries : productions, représentations et appropriations genrées d'un dispositif télévisuel »

Journée d'études  
Université de Bordeaux 3, jeudi 27 mars 2014

**Date limite : 20 novembre 2013**

Lire l'appel à communication à l'adresse : [http://www.fabula.org/actualites/genre-en-series-productions-representations-et-appropriations-genrees-d-un-dispositif-televisuel\\_59186.php](http://www.fabula.org/actualites/genre-en-series-productions-representations-et-appropriations-genrees-d-un-dispositif-televisuel_59186.php)

---

### 5.4

Journée d'études du réseau Amérique latine, Europe, Caraïbes (ALEC)

« Relations de genre et pratiques sociales »

de l'équipe d'accueil 6311 Francophonie Éducation Diversité (FRED), Université de Limoges

## « Mixité et éducation : pratiques sociales et dimensions culturelles »

**Date limite : 31 novembre 2013**

La mixité apparaît aujourd'hui, en France, comme un des piliers de l'école publique, en tant que garante de l'égalité qui est au fondement de la République. Qu'en est-il de cette notion conçue d'abord comme mixité sociale, culturelle et raciale en France, en Amérique latine et ailleurs ? Renvoie-t-elle au respect de la diversité et, plus généralement à la citoyenneté ?

Ces affirmations de principe ne sauraient cependant masquer les difficultés que rencontre la mise en œuvre de la mixité dans le monde de l'éducation, mais aussi dans celui de la formation, qu'elle soit formelle ou informelle.

Cette quatrième journée d'études du réseau Amérique latine, Europe, Caraïbes (ALEC) « Relations de genre et pratiques sociales » souhaite ainsi aborder les notions et principes auxquels renvoie et/ou engage la mixité, mais aussi ses diverses pratiques et les obstacles auxquels elle est confrontée. Nous proposons ainsi, de manière non exhaustive, deux volants à ces réflexions :

#### **1. La mixité dans le monde scolaire et dans la formation**

- Les filles et les garçons bénéficient-ils de la même éducation ?
- Les filles et les garçons partagent-ils le même savoir ?
- Mixité et coéducation
- Espace scolaire et mixité
- La mixité dans la formation

#### **2. Pratiques sociales et dimensions culturelles de la mixité**

- Mixité et citoyenneté
- Mixité, tolérance et acceptation de l'autre
- Mixité et vivre ensemble
- Mixité et diversité (sociale, culturelle, raciale, sexuelle)
- La mixité et ses pratiques : comparaisons entre divers pays
- Mixité et laïcité

Conférence inaugurale  
**Henri PEÑA RUIZ**  
Professeur de philosophie, spécialiste des questions de la laïcité  
**"L'enjeu de la mixité : l'émancipation laïque"**  
**DATE : 16 Mai 2014**

Date limite pour envoi des propositions de communication (10 lignes maximum, titre compris, avec nom, prénom, statut et institution d'origine) : **fin novembre 2013**  
Envoi de l'acceptation des communications : **fin décembre 2013**  
Les quatre langues sont acceptées (français, espagnol, portugais, anglais)

**ORGANISATEURS**

ESPE d'Aquitaine / Université de Bordeaux 3 (EA CLARE)

**LIEU**

Amphithéâtre Jean Borde (MSHA), Université de Bordeaux 3

**PARTICIPATIONS ANNONCÉES**

Valérie Legros (IUFM du Limousin/FRED-ALEC), "La formation à la mixité H/F dans les IUFM"  
Dominique Gay-Sylvestre (FLSH, Université de Limoges/FRED-ALEC), "Etre transsexuel et avoir accès à l'enseignement supérieur".

Claude Filteau (FLSH, Université de Limoges), titre non communiqué

Kheira Maïni (Université d'Alger), "Filles et garçons dans l'espace scolaire. Éléments pour une approche des représentations genrées".

Maryan Lemoine (FLSH, Université de Limoges/FRED-ALEC), "La mixité vécue dans les collèges en France, au miroir des sanctions et alternatives à l'exclusion scolaire".

Patricia Alonso (FLSH, Université de Limoges/FRED-ALEC), "Relation de genre au sein du Master Éducation et francophonies. Un dispositif de groupe ou d'équipe ?"

Sonia Grubits (Universidad Don Bosco, Matto Grosso, Brésil), "La grande famille, les femmes au sein de l'éducation indigène et la discipline scolaire".

**CONTACTS auxquels envoyer les propositions de communication :**

- Marie Estripeaut-Bourjac (ESPE d'Aquitaine / Université Montesquieu-Bordeaux 4-EA CLARE) - [estrjac@wanadoo.fr](mailto:estrjac@wanadoo.fr)

- Dominique Gay-Sylvestre (Université de Limoges/FRED-ALEC) - [dominique.gay-sylvestre@wanadoo.fr](mailto:dominique.gay-sylvestre@wanadoo.fr)

---

**5.5**

**« Women's and Gender Studies et recherches féministes »**

May 25-27, 2014

Brock University, St. Catharines, Ontario, Canada

**Date limite : 1er décembre 2013**

WGSRF is now seeking proposals, in either French or English, for its annual conference, held in conjunction with the Congress of the CFHSS/FCSH. Submissions for panels, roundtables, workshops, papers, and other presentation formats can be made by groups or individuals, and as joint sessions with other associations. The conference committee encourages you to make use of your networks to organize panels (with moderators) for submission. Please identify the specific theme to which you are submitting your proposal.

The overall theme for this year's Congress, "Borders without Boundaries," clearly connects to a number of issues and topics recognizable to WGSRF. We invite abstracts that address the following specialized themes that challenge and problematize "borders" and "boundaries" in numerous ways, in addition to submissions that address topics outside of these themes.

*Theme 1: "Borders without Boundaries"?* How do feminist and other critical inter/disciplinary approaches, languages, and bodies of scholarship take up the themes of, and complex and multiple relationships between, borders and boundaries? How do they explore borders and boundaries as material, as affective, as stable, as fluid, as rigid, as porous, as repressive, as productive? Where are borders and boundaries located, maintained, and challenged—in space/place, across time, through and on bodies? How do individuals and communities create, defy, live within/without borders and boundaries of all kinds? What are the consequences of troubling the multiple meanings attached to borders and boundaries? And how do other connecting words—such as with, and, through, in, of—complicate and extend understandings of borders and boundaries?

Participants may explore these and related questions through any number of possible topics and approaches, including: space and virtuality; the urban and the rural; home and community; the private and the public; the local, the national, the transnational; nation (building) and citizenship(s); migrations and movements; terror, fear, anxiety; pain and pleasure; work and play; the body; representation; war.... We are interested in proposals: that consider topics through intersectional categories and analyses; that engage scholarly, pedagogical, activist, and cultural productions; and that investigate, interpret, intervene in, and illuminate the complexities that emerge when borders and boundaries are at stake.

*Theme 2: "Women's and Gender Studies: Borders with/out Boundaries"?* This theme welcomes proposals that take the field of Women's and Gender Studies as their site of inquiry and work to further conversations about the field, its pedagogies, practices, and curricula, its institutional force, and its status as a social, academic, political, imaginary, textual, virtual, affective, creative community. How does WGS negotiate borders (and/with/without/in/through) boundaries in its relationship with the university more generally—with other intellectual fields and organizations of knowledges, with the institution and its current pressures/restructurings/funding crises, with a larger climate increasingly suspicious of liberal arts education? How do we continue to energize the field's various epistemological commitments (to gendering, queering, indigenizing, decolonizing, inter/transnationalizing, and globalizing) in the face of these multiple and contradictory pressures?

*Theme 3: Open Call:* We also welcome proposals outside of the above two themes that explore Women's and Gender Studies knowledge work in all its diverse articulations.

#### **HOW TO SUBMIT:**

We encourage presentations in a variety of formats, including panels, workshops, roundtables, papers, poster sessions, film and video screenings, performance art pieces, exhibits, and cultural events. If you are proposing a non-traditional presentation, please include a brief write up on any necessary audiovisual, technical, logistical, or room size and location considerations.

The Conference Proposal Form (Word document) can be found on the WGSRF website – [www.wgsrf.com](http://www.wgsrf.com) – under the 'annual conference' tab at the top. All submissions must include a clear, concise and well-argued 250-300-word abstract for individual papers and panel topics. Panel submissions must also include short (100-150 word) abstracts of the individual papers, and all submissions should indicate the theme for which the proposal is to be considered.

While welcoming individual paper proposals, WGSRF encourages submissions of panel proposals (with a maximum of 3 presenters), to ensure thematic consistency across papers in a given session. Cohesiveness will be a primary criterion in the panel selection process.

Round table presentations may have up to 5 members and workshops may have as few as 2 or as many as 4 facilitators. Proposals for performances and art installations will be evaluated on a case-by-case basis, for feasibility.

All sessions are typically scheduled to be 75 minutes in length; if you are proposing a workshop or non-traditional format, please indicate your expected time and other needs. All proposals will be anonymously reviewed.

\*\*Individual presenters and all members of panels/roundtables must be current members of WGSRF to submit an abstract. For more information, see the membership tab at [www.wgsrf.com](http://www.wgsrf.com).

Send proposals, by email only, in Word or RTF, to: [WGSRF.Conference.2014@gmail.com](mailto:WGSRF.Conference.2014@gmail.com).

Deadline: December 1, 2013. No late proposals will be accepted.

**Contact :**

Ann Braithwaite, Ph.D.

Associate Professor, Coordinator Women's Studies

University of Prince Edward Island

Charlottetown, PE C1A 4P3

902-628-4312

[abraithwaite@upei.ca](mailto:abraithwaite@upei.ca)

Rethinking Women's and Gender Studies

(<http://www.taylorandfrancis.com/books/details/9780415808316/>)

---

**5.6**

**RAPPEL**

CeRIES IUT B de Tourcoing

**Journée d'étude, le jeudi 13 mars 2014**

**« Jeunes filles et jeunes garçons dans les quartiers populaires urbains : pour une déconstruction de la notion "jeunes de cité" »**

**Université Lille 3 – IUT B de Tourcoing, France**

**Date limite : 2 décembre 2013**

Les « jeunes de cité » occupent la scène médiatique depuis un certain nombre d'années autour de faits de violence voire, plus récemment, d'« islamisme ». Assimilés dans les discours de manière systématique à un groupe composé de jeunes hommes et d'adolescents, enfants d'immigrés des anciennes colonies (Maghreb, Afrique subsaharienne), en échec scolaire et en situation de délinquance, ils sont présentés et perçus comme une population spécifique et homogène posant problème (Kokoreff, 2003 ; Marlière, 2005 ; Mucchielli, 2005). L'essentialisation de la figure des « jeunes de cité » relève donc d'une construction sociale réduisant la jeunesse populaire urbaine aux garçons « issus de l'immigration », violents envers les filles (Guénif Souilamas & Macé, 2004) et en rupture avec les institutions républicaines notamment à travers les émeutes (Beaud, Pialoux, 2003). Les stéréotypes sociaux, sexués voire postcoloniaux du « banlieusard » nous posent question tant ces jeunes présentent une hétérogénéité et une diversité nettement plus importante que la construction politico-médiatique veut bien nous le montrer.

En effet, la réalité empirique est beaucoup plus complexe. De nombreux travaux de terrain menés dans les quartiers populaires urbains notent l'existence d'autres groupes de jeunes dans les cités HLM moins visibles du point de vue médiatique. Tout d'abord, il existe des bandes de jeunes filles et/ou d'adolescentes qui commettent des actes délictueux, souvent envers d'autres filles, conformément aux règles de « la loi du plus fort » (Rubi, 2005). Certaines jeunes filles en échec scolaire, moins visibles, investissent d'autres sphères de la vie sociale comme l'espace domestique (Faure, 2006). De nombreux adolescent(e)s (collégien(e)s ou lycéen(e)s) suivent un parcours scolaire relativement classique et s'engagent dans des associations culturelles et/ou sportives (Guérandel, 2013). De même, des jeunes (filles ou garçons), salariés dans la vie active ou engagés dans des études supérieures, privilégient la mobilité et la discrétion à l'appropriation de l'espace résidentiel public ou encore quittent leur quartier (Marlière, 2005 ; Santelli, 2007). Enfin, certains se révèlent dans des dynamiques associatives voire politiques et s'éloignent ainsi des critères politico-médiatiques du « sauvageon » ou du « casseur » (Kokoreff, 2003).

L'objectif de cette journée d'étude vise la présentation et la discussion des récentes avancées scientifiques du point de vue empirique permettant de mieux comprendre la notion « jeunes de cité » et les logiques de construction sociale qui la sous-tendent. Il s'agit ainsi de nous interroger sur la validité d'une telle notion et de réfléchir sur les différents rapports sociaux de classe, de sexe, d'âge et de race (entendus comme l'analyse des effets de la domination postcoloniale) qui peuvent également constituer des déterminismes sociaux intrinsèques à cette jeunesse. Comment ces rapports sociaux s'articulent-ils selon les contextes et les temporalités (Kergoat, 2010) ? Quels en sont les effets sur la construction de soi des jeunes, sur leur pratique et sur leur rapport au monde social ? Les théories de l'« intersectionnalité » (Crenshaw, 1989) entre genre, classe et race pourraient également être mobilisées pour appréhender plus finement les logiques sociales qui permettent de comprendre les destins de ces jeunes femmes et hommes habitants les quartiers populaires urbains. Il ne s'agit pas de privilégier une dimension (classe, genre, âge et race) mais de voir comment elles s'articulent et se co-construisent (Bilge, 2010). Cette journée a donc pour objectif de s'interroger sur les enjeux sociaux qui font de cette jeunesse dite « des cités », une jeunesse à part entière dans la « diversité » (Masclat, 2012) des jeunes françaises.

#### *Délinquance masculine et féminine*

La problématique de la délinquance est centrale car elle est censée caractériser le comportement d'une partie des jeunes hommes évoluant dans les quartiers populaires. Qu'en est-il réellement sur le terrain ? Quels rôles jouent les filles dans ce domaine ? Sont-elles absentes ou au contraire participent-elles également à ce type de comportements « déviants » habituellement dévolus aux garçons des cités ?

#### *L'école et les rapports aux études*

Les jeunes filles et garçons des cités sont-ils tous en échec scolaire et en rupture avec le monde des études ? Sur nos différents terrains, nous avons également rencontré des parcours de réussite à l'école. Il s'agirait ici de s'interroger sur les conditions sociales et relationnelles explicatives de la diversité des expériences et des destins scolaires de ces jeunes.

#### *L'emploi, le rapport au travail*

Comment peut-on interpréter les résultats des récents rapports ONZUS qui montrent qu'un jeune de moins de 24 ans sur deux est au chômage dans les quartiers, une situation qui les distingue davantage des autres jeunes en France, également touchés par la « crise » ? Pour autant, l'emploi n'est pas absent du monde des cités. L'étude des différentes modalités de rapports au monde du travail de ces jeunes filles et garçons pourrait constituer un axe de réflexion spécifique. Les loisirs sportifs et culturels Les manières de faire du sport et de se divertir varient souvent selon le sexe, l'âge et les intérêts « culturels ». Comment appréhender ces différences au prisme des variables tels que le sexe, le milieu social et les rapports ethniques au fondement de la construction des

représentations sociales des jeunes filles et garçons des cités ? Les différences de rapports au corps sont-ils davantage accentués entre filles et garçons dans les quartiers populaires urbains ? Dans le registre culturel, l'« ethnicisation » des goûts musicaux, religieux, voyages, etc. paraît-elle significative ?

#### *Les relations filles/garçons dans les espaces sociaux des cités*

Les différents travaux réalisés au sein des cités populaires urbaines ont montré une absence réelle de mixité entre filles et garçons dans les espaces du quartier due notamment à la culture de rue (Lepoutre, 1997) et aux injonctions liées à la préservation de sa réputation au sein du groupe de pairs (Clair, 2008 ; Lapeyronnie, 2008). Les jeunes hommes fréquentent davantage l'espace public du quartier (halls d'immeubles, cafés, terrains de jeux, etc.) alors que les filles s'approprient l'espace domestique, associatif ou d'autres cercles sociaux extérieures à la cité (université, centre-ville, etc.). Comment interpréter cette situation ? Au regard des travaux menés, peut-on considérer ces comportements comme spécifiques de cette jeunesse française ?

Les propositions de communications comprendront entre 1500 et 2000 signes (espace compris) et doivent être envoyées, **au plus tard le 2 décembre 2013**, aux deux adresses suivantes :

[carine.guerandel@univ-lille3.fr](mailto:carine.guerandel@univ-lille3.fr), [eric.marliere@univ-lille3.fr](mailto:eric.marliere@univ-lille3.fr)

**Lieu de la journée d'étude :** IUT B Lille 3, 35 rue Sainte Barbe, 59208 Tourcoing

Accès possible en métro ligne 2 (rouge) direction CH-Dron (arrêt Tourcoing centre) ou en Tram direction Tourcoing Centre (Arrêt Tourcoing Centre, terminus de la ligne).

#### **Bibliographie**

- Beaud S., Pialoux, M. (2003), *Violences urbaines, violence sociale. Genèse des nouvelles classes dangereuses*, Paris, Fayart.
- Bilge, S. (2010), « De l'analogie à l'articulation : théoriser la différenciation sociale et l'inégalité complexe », *L'Homme et la société*, n°176-177, p. 43-64.
- Crenshaw, W. K. (1989), « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex : a Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics », *University of Chicago Legal Forum*, p. 139-167.
- Faure, S. (2006), « HLM : côté filles, côté garçons », *Agora Débat/Jeunesse*, n°41, p. 94-108.
- Guenif Souillamas, N. & Macé, E. (2004), *Les féministes et le garçon arabe*, Paris, Editions de l'Aube.
- Guérandel, C. (2013), « Les loisirs sportifs de la jeunesse populaire urbaine : appropriation sociale, sexuée et spatiale des pratiques et construction du genre », in K. Marius & Y. Raibaud, *Genre et Construction de la géographie*, Pessac, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, p. 129-140.
- Kergoat, D. (2010), « Une sociologie à la croisée de trois mouvements sociaux », *L'Homme et la société*, n°176-177, p. 27-42.
- Kokoreff, M. (2003), *La force des quartiers. De la délinquance à l'engagement politique*, Paris, Payot, 2003.
- Lapeyronnie, D. (2008), *Ghetto urbain. Ségrégation, violence, pauvreté en France aujourd'hui*. Paris, Robert Laffont.
- Lepoutre, D. (1997), *Cœur de banlieue*. Paris, Odile Jacob.
- Marlière, E. (2005), *Jeunes en cité. Diversité des trajectoires ou destin commun ?*, Paris, L'Harmattan.
- Masclat, O. (2012), *Sociologie de la diversité et des discriminations*, Paris, A. Colin.
- Mucchielli, L. (2005), *Le scandale des « tournantes ». Dérives médiatiques, contre-enquête sociologique*, Paris, La découverte.
- Rubi, S. (2005), *Les «crapuleuses», ces adolescentes déviantes*, Paris, PUF, Broché.
- Santelli, E. (2007), *Grandir en banlieue. Parcours et devenir des jeunes français d'origine maghrébine*, Paris, CIEMI, 2007.

RAPPEL

**Numéro spécial de la revue *Ethnologie française* (2016-1)  
« Les arts en pratiques. Transgresser, subvertir ou brouiller le genre »**

**Coordination**

**Marie Buscatto**, Professeure à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, chercheure à l'I.D.H.E. (Paris 1-CNRS).

**Anne Monjaret**, directrice de recherche-CNRS, IIAC (UMR 8177)-LAHIC (EHESSCNRS- Ministère de la Culture et de la Communication).

**Date limite : le 30 octobre 2013**

**Argumentaire**

Les enquêtes quantitatives et qualitatives font apparaître le caractère fortement genré des pratiques artistiques, amatrices ou professionnelles, tout au long de la vie – dès l'enfance certes, mais aussi à l'adolescence, au cours de la jeunesse ou aux différentes étapes de l'âge adulte (actifs ou retraités).

Si les femmes sont plutôt attirées par le chant, la danse ou le théâtre, les hommes vont plutôt jouer des instruments de musique ou faire de la photographie et de la vidéo. De plus, même lorsqu'ils et elles partagent une même pratique artistique, celle-ci est réalisée ou perçue de façon genrée, que l'on parle de danse hip hop ou de chant jazz. Si ces dernières années ont bien vu émerger des publications, individuelles et collectives, sur ces thématiques<sup>1</sup>, notamment du côté de la reproduction des différences sexuées, manque cependant une réflexion transversale et systématique sur les bifurcations, les transgressions, les détournements voire les subversions genrées dont font l'objet ces mêmes pratiques artistiques : des hommes danseurs, harpistes ou chanteurs ; des femmes musiciennes de jazz, clowns ou danseuses de hip hop ; des performances artistiques « androgynes », « queer » ou « trans » ; des humoristes travestissant le sexe opposé ; des femmes jouant des rôles d'homme au théâtre et réciproquement ; des œuvres d'art « féminines » visant à la reconnaissance « universelle » ; des installations artistiques inversant ou brouillant les stéréotypes sexués...

Il nous apparaît que, derrière les transgressions sexuées de telle ou telle pratique artistique, se révèlent en effet des possibilités explicatives complexes et multiples qui supposent une observation précise des pratiques et des représentations des hommes et des femmes. Elles impliquent la mise en oeuvre aboutie d'une approche historiographique et/ou ethnographique des apprentissages et des actions de création, des langages du corps, des savoir-faire et des savoirs sociaux...

Ce numéro a pour objectif d'étudier les processus sous-tendant le brouillage, le contournement ou la transformation genrée des pratiques artistiques, à la fois dans les sociétés contemporaines et dans

---

<sup>1</sup> Pour exemple, les derniers numéros ou ouvrages collectifs consacrés à cette question : Buscatto Marie / Leontsini Mary (dir.) « Les pratiques artistiques au prisme des stéréotypes de genre, *Sociologie de l'art*, 17, 2011. Jan-Ré Mélody (Eds) *Créations. Le genre à l'oeuvre 2*. Paris, L'Harmattan, 2012. Cacouault- Bitaud M. / Ravet H. (dir.) « Les femmes, les arts et la culture », *Travail, genre et sociétés*, 19 (1), 2008. Donnat Olivier La féminisation des pratiques culturelles, *Développement culturel*, 147, 2005. Fidecaro Agnès / Lachat Stéphanie (dir.) *Profession : créatrice. La place des femmes dans le champ artistique*. Lausanne, Éditions Antipodes, 2007. Octobre Sylvie (dir.) « La socialisation culturelle sexuée des enfants au sein de la famille », *Cahiers du genre*, 49, 2010. Pour une analyse transversale sur le sujet voir Buscatto Marie « Artistic Practices as Gendered Practices. Ways and Reasons ». In Zembylas Tasos (ed.) *Artistic Practices*, London, Routledge, 2014, to be published.

les sociétés passées. De même il vise à faire le point sur les travaux existants en sciences sociales sur le sujet tout en éclairant cette question d'un jour nouveau et innovant.

Les textes réunis viseront donc à saisir les manières dont se dessinent concrètement les frontières du genre, dont elles se font et se défont. Par le jeu de la comparaison entre les arts, ils contribueront à mettre en évidence des processus porteurs, ou non, des transgressions ou subversions genrées des pratiques artistiques.

Nous attendons des propositions originales qui aborderont ce questionnement de manière empirique. Nous souhaitons recueillir des exemples contemporains ou historiques situés en France ou à l'étranger, portant sur les différents arts – danse, théâtre, musique, littérature, cinéma, arts plastiques, cirque... Il pourra s'agir de prendre au sérieux les âges de la vie afin de comprendre les contextes et les formes du changement et de mieux distinguer les éléments tenant aux socialisations primaires de ceux tenant des socialisations secondaires.

Nous proposons trois axes qui peuvent être interrogés, distinctement ou conjointement. Ces derniers ne sont cependant pas exclusifs. Toutes les propositions rentrant dans le cadre de l'appel seront les bienvenues. Elles doivent partir de terrains précis qui auront été étudiés de manière empirique :

#### ***Sur l'impact des politiques et des dispositifs formels sur ces transgressions***

Peut-on repérer des politiques publiques, des espaces géographiques ou des institutions culturelles favorables à ces transgressions ? Existe-t-il des dispositifs – médiatiques, politiques ou sociaux - pouvant orienter de telles orientations « contraires » à l'ordre genré ?

#### ***Sur l'impact des socialisations familiales, scolaires, professionnelles ou de loisirs sur ces transgressions***

Quelles sont les socialisations familiales, scolaires, professionnelles ou de loisirs qui influencent ces transgressions – un homme qui danse, une femme qui joue du rock par exemple ? Ces transgressions se font-elles selon des logiques sociales différentes, selon les âges de la vie, voire sont-elles plus simples à un âge qu'à l'autre ? Peut-on encore y voir l'expression d'une origine sociale, d'une formation scolaire ou d'une origine « ethnique », spécifiques ? Comme s'expriment formellement ces brouillages, ces transgressions ou ces subversions – gestes, paroles, apparences, etc. ?

#### ***Sur les manières de faire et leur réception***

Quelles sont les conditions d'exercice de ces arts ? Comment se pratiquent-ils ? Quelles sont les formes concrètes et visibles des subversions ? Comment l'environnement social (famille, amis, collègues, critiques d'art, producteurs, etc.) réagit-il à ces pratiques ? Comment s'y prennent les acteurs, les actrices pour dépasser les assignations et/ou les stigmatisations genrées auxquelles ils ou elles sont soumis-e-s dans l'un ou l'autre espace de leur vie quotidienne ?

Les propositions, en français ou en anglais, de 5000 à 6000 signes, accompagnées de 5 mots-clés, sont attendues **avant le 30 octobre 2013** et à envoyer conjointement à Marie Buscatto ([marie.buscatto@univ-paris1.fr](mailto:marie.buscatto@univ-paris1.fr)) et à Anne Monjaret ([anne.monjaret@ehess.fr](mailto:anne.monjaret@ehess.fr)).

#### **Calendrier détaillé**

- 30 octobre 2013 : réception des propositions.
- Novembre 2013 : sélection assurée par le comité de rédaction de la revue *Ethnologie française*.
- Mi-décembre 2013 : avertissement des auteur-e-s de la sélection des propositions et envoi des consignes éditoriales.
- Début mai 2014 : réception des textes.
- Début juillet 2014 : retour des évaluations aux auteur-e-s.
- Début octobre 2014 : envoi de la deuxième version de l'article.

- Janvier-février 2015 : évaluation définitive de l'article par le comité de rédaction de la revue.
- Mars-septembre 2015 : finalisation des articles (sous réserve d'acceptation par le comité de rédaction) et accord des corrections stylistiques et de la mise en forme pour les textes retenus
- Octobre 2015 : envoi chez l'imprimeur.
- Novembre 2015 : envoi aux auteurs des premières épreuves pour accord.
- Janvier 2016 : publication du numéro, puis mise en ligne sur le site Cairn.

## 7 – NOUVEAU RÉSEAU DE RECHERCHE « GENRE, SEXUALITÉS, LANGAGE »

Une nouvelle association de recherche intitulée "Genres, sexualités, langage" (loi 1901, association à but non lucratif) vient d'être créée. L'annonce de création vient de paraître au *Journal officiel*. Le site se met petit à petit en place : <http://gsl.hypotheses.org>. On y trouve les *Statuts*, à la rubrique "À propos".

Cette association a pour vocation de prendre la suite de l'actuel réseau informel "Genre et langage", de manière à permettre un fonctionnement mieux organisé, une activité plus soutenue, un meilleur partage des tâches entre les membres, et bien entendu nous permettre d'avoir un budget de fonctionnement.

Nous invitons toutes les personnes intéressées à adhérer à cette association ! La cotisation est de **10 euros** par an (sauf pour les étudiant.e.s, chercheur.e.s non titulaires ou hors Europe qui bénéficient d'une adhésion gratuite, à renouveler chaque année). Vous avez la possibilité de cotiser à **15 euros ou plus** pour soutenir, si vous le souhaitez, le lancement de cette association (comme membre bienfaiteur).

D'ici la rentrée prochaine, une migration progressive se fera du fonctionnement "réseau" vers le fonctionnement "association". La liste de diffusion sera réservée dans un an aux personnes ayant entre-temps adhéré à l'association.

N'hésitez pas à faire part de vos suggestions, à prendre des initiatives et à continuer à utiliser cette liste de diffusion.

Ci-dessous la liste des membres fondateurs, du CA et du Bureau pour cette année de lancement. Mais notez d'ores et déjà que tous les postes seront remis en jeu l'année prochaine et toute personne adhérente pourra soumettre au vote sa candidature.

### **Les membres fondateurs**

Aron Arnold, Fabienne Baider, Sophie Bailly, Maria Candea, Alexandre Duchêne, Patrick Farges, Beatrice Fracchiolla, Luca Greco, Anne-Marie Houdebine, Stéphanie Kunert, Patricia Lambert, Noémie Marignier, Claudine Moïse, Gabriella Parussa, Juliette Rennes, Sandra Tomc, Andrea Valentini.

### **Le Bureau 2013-2014**

Stéphanie Kunert (co-présidente)  
 Luca Greco (co-président)  
 Béatrice Fracchiolla (vice-présidente)  
 Maria Candea (trésorière)

**Conseil d'administration 2013-2014**

Aron Arnold, Fabienne Baidier, Maria Candea, Patrick Farges, Beatrice Fracchiolla, Luca Greco, Stéphanie Kunert, Noémie Marignier.

**Adresse postale** : Association "Genres, sexualités, langage" (GSL) 19 rue des Bernardins, 75005 Paris  
*chèques à libeller à l'ordre de l'Association GSL.*

Pour faire un virement, contacter [genres.langage@gmail.com](mailto:genres.langage@gmail.com)

Tous les membres peuvent poster des informations.

Pour se désinscrire ou changer d'adresse e-mail, écrire à : [genre-langage@univ-paris3.fr](mailto:genre-langage@univ-paris3.fr)

**Contact :**

Luca Greco

MCF - HDR Sociolinguistique

Université de la Sorbonne Nouvelle - Paris III

ILPGA Institut de linguistique et de phonétique générales et appliquées

19 rue des Bernardins, 75005 Paris

Homepage: <http://www.ilpga.univ-paris3.fr/pages-personnelles/luca-greco/index.html>

Association "Genres, sexualités, langage": <http://gsl.hypotheses.org/>

<b>8 – AVIS DE PARUTION</b>
-----------------------------

**N°37/2013 de CLIO, « Quand ma médecine fait le genre »**

**Voir page suivante**

## RESPONSABLES DU NUMÉRO

Nicole EDELMAN & Florence ROCHEFORT

**Comment la médecine a-t-elle contribué à fabriquer les corps de l'Antiquité à nos jours ? Comment les maladies, tel le cancer, ont-elles, elles-mêmes, un genre ? Comment les aliénées anglaises du XIX<sup>e</sup> se sont-elles rebellées ? Comment les conceptions des hormones ou de la ménopause sont-elles liées au genre ? À travers ce numéro de Clio, c'est une nouvelle histoire des pratiques et des discours médicaux que l'on découvre.**

Nicole EDELMAN	
Éditorial .....	9
Jean-Baptiste BONNARD	
Corps masculin et corps féminin chez les médecins grecs.....	21
Aude FAUVEL	
Cerveaux fous et sexes faibles (Grande-Bretagne, 1860-1900).....	41
Ilana LÖWY	
Le genre du cancer .....	65
Emilia SANABRIA	
Hormones et reconfiguration des identités sexuelles au Brésil.....	85
Véronique MOULINIÉ	
Andropause et ménopause : la sexualité sur ordonnance.....	105

### ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Sylvie CHAPERON & Nahema HANAFI	
Médecine et sexualité, aperçus sur une rencontre historiographique.....	123
Delphine GARDEY	
Comment écrire l'histoire des relations corps, genre, médecine au XX <sup>e</sup> siècle ? .....	143

### TÉMOIGNAGE

L'anthropologue, les médecins et l'expérience transgenre.	
Questions posées à Laurence HÉRAULT par Sylvie STEINBERG.....	163

### VARIA

Dominique CADINOT	
Reconfiguration des rapports de genre et discours féministe syro-américain dans l'espace transnational du second XIX <sup>e</sup> siècle.....	177
Benoît GRENIER & Catherine FERLAND	
« Quelque longue que soit l'absence » : procurations et pouvoir féminin à Québec au XVIII <sup>e</sup> siècle .....	197

**CLIO A LU - CLIO A REÇU.**

**REVUE À COMITÉ DE LECTURE** (consultable sur <http://clio.revues.org>)

**COMITÉ DE RÉDACTION :** Leora AUSLANDER, Pascale BARTHÉLÉMY, Capucine BOIDIN, Michel BOZON, Agnès FINE, Anne HUGON, Christiane KLAPISCH-ZUBER, Didier LETT, Juliette RENNES, Siân REYNOLDS, Florence ROCHEFORT, Rebecca ROGERS, Violaine SEBILLOTTE CUCHET, Sylvie STEINBERG, Françoise THÉBAUD, Fabrice VIRGILI, Michelle ZANCARINI-FOURNEL.

**DIRECTRICES DE PUBLICATION :** Florence ROCHEFORT & Françoise THÉBAUD

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :** Cécile THIÉBAULT

### LISTE DES ANCIENS NUMÉROS

1995	1 - Résistances et Libérations.	2 - Femmes et religions.
1996	3 - Métiers, corporations et syndicalismes.	4 - Le temps des jeunes filles.
1997	5 - Guerres civiles.	6 - Femmes d'Afrique.
1998	7 - Femmes, dots et patrimoines.	8 - Georges Duby et l'histoire des femmes.
1999	9 - Femmes du Maghreb.	10 - Femmes travesties : un « mauvais » genre.
2000	11 - Parler, Chanter, Lire, Écrire.	12 - Le genre de la nation.
2001	13 - Intellectuelles.	14 - Festins de femmes.
2002	15 - Chrétiennes.	16 - L'histoire des femmes en revues. France-Europe.
2003	17 - Prostituées.	18 - Coéducation et mixité.
2004	19 - Femmes et images.	20 - Armées.
2005	21 - Maternités.	22 - Utopies sexuelles.
2006	23 - Le genre du sport.	24 - Variations.
2007	25 - Musiciennes.	26 - Clôtures.
2008	27 - Amériques métisses.	28 - Voyageuses.
2009	29 - 68' Révolutions dans le genre ?	30 - Héroïnes.
2010	31 - Érotiques.	32 - Relectures.
2011	33 - Colonisations.	34 - Liens familiaux.
2012	35 - Écrire au quotidien.	36 - Costumes.
2013	37 - Quand la médecine fait le genre.	

### THÈMES DES PROCHAINS NUMÉROS

2013	38 - Ouvrières, ouvriers.	
2014	39 - Les lois genrées de la guerre.	40 - Le genre des objets.
2015	41 - Communismes.	

Version papier				
Pour 1 an		Pour 3 ans		
	France	Étranger	France	Étranger
<b>Particuliers</b>	41,00 €	45,00 €	110,00 €	120,00 €
<b>Institutions</b>	58,00 €	62,00 €	156,00 €	170,00 €
<b>Étudiants</b>	30,00 €	35,00 €	81,00 €	95,00 €

Version papier + numérique				
Pour 1 an		Pour 3 ans		
	France	Étranger	France	Étranger
<b>Particuliers</b>	51,00 €	55,00 €	140,00 €	150,00 €
<b>Institutions</b>	Consulter le portail CAIRN			
<b>Étudiants</b>	40,00 €	45,00 €	111,00 €	125,00 €

Expédition par avion : 25 € par an      Vente au numéro : 26 €

Ci-joint mon règlement soit par :

- chèque à l'ordre des Éditions Belin
- CB \_\_\_\_\_ Date Validité \_\_\_\_\_
- Virement Bancaire à la BNP Paris St-Germain-des-Prés,  
147 Boulevard Saint-Germain - 75006 Paris

RIB	30004	00387	00027500260	20
RIP	30041	00001	0020451K020	41

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

Signature obligatoire \_\_\_\_\_

# clio

Femmes, Genre, Histoire

## Quand la médecine fait le genre